

Adaptation de LyText, un environnement informatique d'aide à l'apprentissage du français au lycée, pour une approche de FLE à Sciences Po : résultat d'expérimentation

Chrysta Péliissier : ATILF (UMR 7118 CNRS – Université Nancy 2 – Université Nancy 1) & LIRDEF (Montpellier II)
chrysta.pelissier@iutbeziers.univ-montp2.fr

Claire Becker : ATILF (UMR 7118 CNRS – Université Nancy 2 – Université Nancy 1) & CRAPEL (EA 1128 - Université de Nancy 2)
claire.becker@atilf.fr

Karine David : Enseignante de français (1er Cycle franco-allemand de Sciences Po Paris à Nancy) & ATILF (UMR 7118 CNRS – Université Nancy 2 – Université Nancy 1)
karine.david@atilf.fr

Résumé :

Notre travail de recherche a pour but de montrer comment un environnement informatique de type ressource d'aide à la compréhension et l'interprétation de textes littéraires français, conçus pour des apprenants français au lycée, peut être adapté et utilisé dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère.

D'abord, nous présentons l'environnement LyText ainsi que la manière dont il a été adapté pour le FLE. Ensuite nous décrivons les principaux résultats, liés à une expérimentation au Premier Cycle franco-allemand de Sciences Po Paris à Nancy, qui a mis en jeu cet environnement. Enfin, nous soulignons, suite à cette expérience, les caractéristiques essentielles liées à un tel environnement d'aide à la compréhension de textes en FLE.

Mots clés : environnement informatique, compréhension de texte, FLM, FLE, Sciences-Po, baccalauréat.

1 Présentation générale de LyText

LyText (Lycée + Texte) est un environnement informatique d'aide à l'enseignement et à la préparation du baccalauréat de français. Cet environnement, destiné à être intégré à la plate-forme e-Lorraine¹, a pour objectif de permettre d'une part aux élèves de première de préparer l'épreuve anticipée de français et d'autre part de permettre aux enseignants de préparer leurs cours ainsi que les épreuves (baccalauréat blanc par exemple).

1.1 L'épreuve anticipée de français

L'épreuve anticipée de français se compose de deux épreuves : une épreuve orale et une épreuve écrite (Ministère 2002). L'épreuve orale consiste dans un premier temps à répondre à une question particulière portant sur un texte étudié en classe au cours de l'année scolaire avec l'enseignant. Dans un second temps, il s'agit pour l'élève de discuter avec l'examineur de l'œuvre intégrale ou du groupement de textes duquel est extrait ce texte. Pour l'épreuve écrite, l'élève dispose d'un corpus de textes (3 ou 4 en général). Il doit dans un premier temps répondre à des questions portant sur ce corpus et dans un second temps, rédiger

un commentaire, une dissertation ou une écriture d'invention. Dans ces épreuves, l'élève doit comprendre le ou les textes qui lui sont proposés de manière à pouvoir répondre aux différentes questions qui lui sont posées.

1.2 La compréhension du texte

Tous les modèles de traitement du texte s'accordent à reconnaître que comprendre un texte revient à construire de la signification (Denhière, G. 1984). La compréhension d'un texte semble passer par la construction d'une représentation de la signification qui est le résultat d'une interaction entre un individu et un texte. Cette interaction peut donner lieu à des résultats différents selon les lecteurs. La construction d'une représentation de la signification des textes est donc une démarche personnelle et individuelle. L'apprentissage favorisé par le système informatique doit par conséquent être centré sur l'apprenant, ses connaissances et son expérience. Cette approche correspond à la perspective d'une conception constructiviste de l'apprentissage telle que la définit John Dewey (Dewey, J., 1968), mettant l'apprenant au centre de sa construction du savoir.

1.3 Les caractéristiques de l'environnement

Le constructivisme place l'apprenant au centre de l'apprentissage. Cette optique donne à notre environnement deux caractéristiques essentielles :

1. le rôle de l'environnement est de mettre à la disposition de l'apprenant différentes informations pertinentes d'un point de vue de la compréhension, de l'analyse et de l'interprétation du texte. Ces informations doivent lui permettre de construire sa représentation à son rythme en interagissant à sa convenance avec le système.
2. pour permettre à l'apprenant d'avoir accès à l'ensemble de ces informations, le système doit proposer non pas un seul et unique moyen mais plutôt différentes possibilités de consultation, de manière à mettre à la disposition de l'apprenant des opportunités d'interactions différentes.

1.4 Les différents types de modules

Dans l'environnement informatique LyText, sont intégrés trois grands modules :

- -module de visualisation des textes,
- -module de préparation des textes,
- -module d'entraînement.

Le module de visualisation présente des extraits d'œuvre². Ces extraits peuvent faire l'objet d'un travail particulier en classe par l'enseignant dans le cadre de la préparation de la première partie de l'épreuve orale ou de l'épreuve écrite. Dans les deux épreuves, il s'agit pour l'élève de répondre à une (à l'oral) ou à plusieurs (à l'écrit) questions portant sur un (ou plusieurs) extrait(s). Pour répondre à ces questions, l'apprenant doit comprendre le texte, parvenir à organiser et justifier sa réponse en utilisant des extraits du texte. De manière à faciliter ce travail, le module va proposer à l'élève de visualiser dans le texte différents types d'informations. Ces informations sont liées par exemple à la structure, au lexique ou encore aux figures de style mises en jeu dans le texte.

Le module de préparation de textes permet à l'enseignant de feuilleter un ensemble d'œuvres appartenant à une même période (un siècle, une date particulière), à un même mouvement littéraire (romantisme, classicisme, humanisme, réalisme, etc.), portant sur un même objet d'étude (poésie, théâtre, autobiographie, etc.) ou encore appartenant à un même thème littéraire (Bouty, M., 1992). Ainsi, l'enseignant peut sélectionner les extraits

particuliers sur lesquels il peut faire travailler les élèves, définir de nouveaux groupements de textes ou encore de nouveaux extraits d'œuvres intégrales.

Enfin, dans le module d'entraînement, l'élève a la possibilité de s'entraîner à déterminer différents types d'informations pertinentes dans le cadre de son analyse de texte. Ces informations sont celles qui sont présentées dans le module de visualisation. Ainsi, l'apprenant peut choisir de travailler sur un ou plusieurs extraits d'œuvre qu'il connaît ou non, de déterminer un ou plusieurs types d'informations (les champs lexicaux, les figures de style, les connecteurs...) qu'il choisit de rechercher à l'intérieur de cet (ou ces) extrait(s).

Parmi ces trois modules, dans le cadre d'une approche FLE de l'environnement LyText, nous nous sommes plus particulièrement attachées au module de visualisation.

2 Le Module « Visualisation des textes »

Le module « Visualisation des textes » est composé d'une base d'extraits textuels et d'un modèle de connaissances qui permet de présenter à l'apprenant l'analyse de chaque extrait. Le modèle de connaissances correspond à un ensemble organisé d'informations spécifiques sur le texte. Ces informations ont pour but d'aider l'élève à comprendre et interpréter l'extrait de l'œuvre. Elles ont été déterminées à partir de différents travaux :

- En psycholinguistique, sur la compréhension de textes (Coirier, P. & al. 1996 ; Fayol, M. & Gaonac'h, D. 2003 ; Denhière, G. 1984 ; Ehrlich, M.F. 1994)
- En linguistique (Riegel, M. 1993), sur la stylistique (Le Hir, Y. 1960 ; Mazaleyrat J., Molinié G. 1989 ; Marouzeau, J. 1969)
- En didactique du français, sur l'histoire littéraire au collège et au lycée (Langlade; G. 2002 ; Fragonard, M.-M. 2002).

Ainsi, le modèle présente en moyenne, pour chaque extrait de texte, des informations organisées selon six axes différents : Structure, Rythme, Sonorités, Figures de style, Lexique et Enonciation. A titre d'exemple, les informations associées au texte regroupées dans Structure sont : le plan de l'extrait (différentes parties, exemples, thèse, thèse adverse, arguments,...), la forme de l'extrait (sonnet, ode, poème en prose, etc.), et les différents connecteurs qui permettent d'articuler le texte (connecteurs temporels, argumentatifs, d'énumération et de reformulation, selon Lieury, A.,1996).

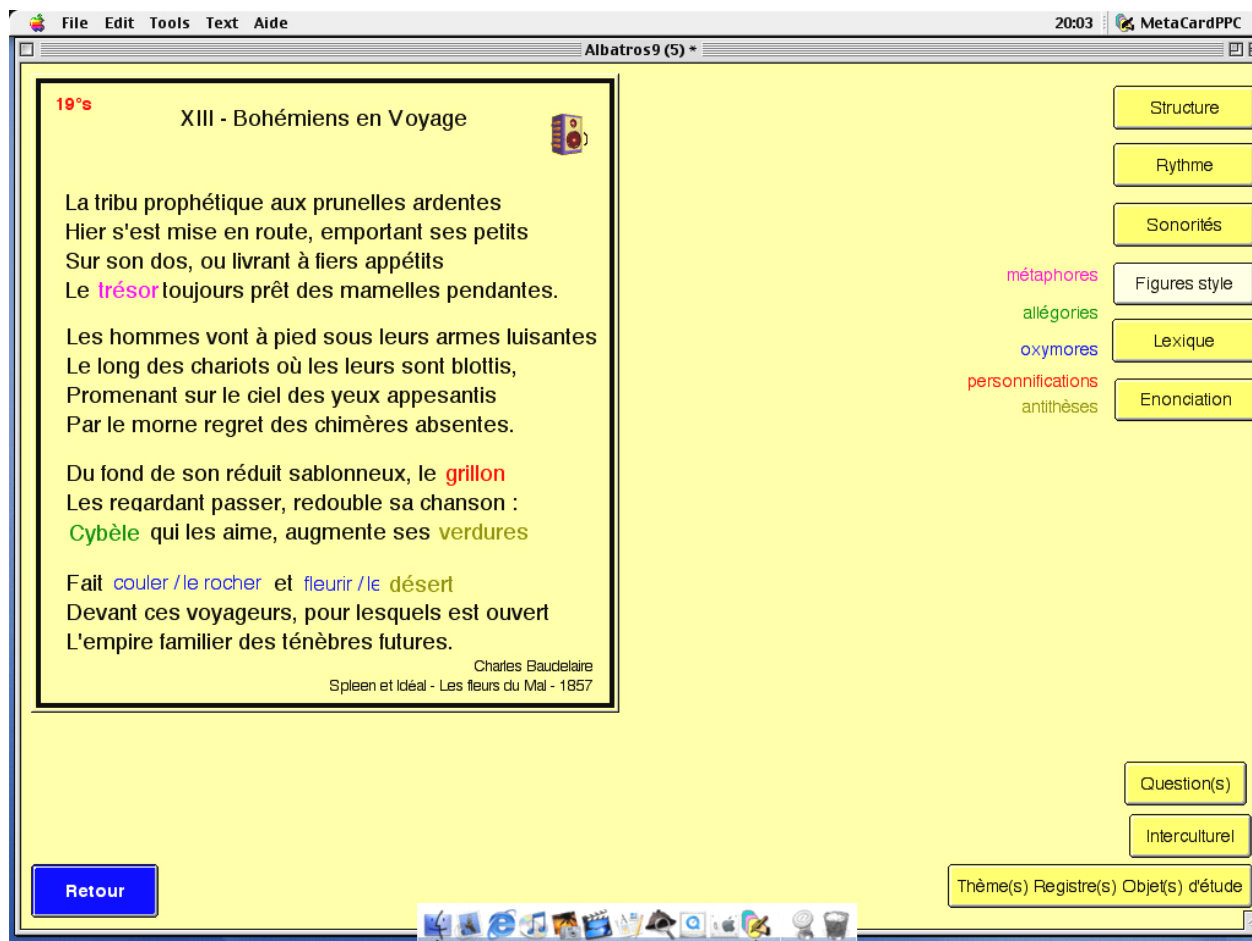


Figure 1 : Le modèle d'analyse de LyText pour un poème (ici, « Figures de Style » est développé en métaphores, allégories, oxymores, personnifications et antithèses)

3 Module de visualisation des textes pour Sciences Po

3.1 Motivations

La conception d'un environnement informatique pour les étudiants de Sciences Po est née de l'envie d'une enseignante de français à Sciences Po de faire travailler ses étudiants sur support informatique pour l'étude en classe de documents authentiques : textes littéraires et articles de presse. Les travaux de recherche de Mangenot F. (Mangenot, F. 1992, 1996) ont montré que l'utilisation d'un outil informatique favorise l'apprentissage du FLE en autodirection.

Apprendre une langue en autodirection (...) c'est l'apprendre en prenant soi-même les décisions concernant les objectifs à atteindre, les moyens à mettre en œuvre, les modalités de réalisation, l'évaluation et la gestion dans le temps du programme d'apprentissage, avec ou sans l'aide que peut apporter un agent extérieur (Holec, H., 1996 : p.86).

Ce type d'apprentissage continue à faire l'objet de recherches de nombreux instituts, comme le Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues (CRAPEL) de Nancy.

3.2 *Caractéristique de LyText Sciences Po*

3.2.1 *Les instructions liées à Sciences Po*

Sciences Po Paris est, dès sa création en 1872, ouverte aux influences internationales. Son fondateur, Emile Boutmy, a immédiatement mis l'accent sur l'accueil des étudiants étrangers, tradition qui a été maintenue et renforcée par les directeurs successifs de Sciences Po depuis 1945, Jacques Chapsal, Michel Gentot, Alain Lancelot et Richard Descoings. L'objectif de Sciences Po est l'intégration internationale. C'est pourquoi cette institution privilégie les six points suivants :

1. un recrutement international des étudiants
2. une partie importante de la scolarité des étudiants français organisée à l'étranger
3. une place essentielle donnée à la pratique des langues
4. une scolarité organisée en semestres
5. l'adoption du système européen ECTS (European Credit Transfer System) pour l'évaluation des étudiants
6. un diplôme d'établissement clairement positionné à Bac+5

La partie qui nous concerne est le point 3 : « la pratique des langues ». Durant le premier cycle, chaque étudiant doit pratiquer au moins deux langues, hors sa langue maternelle. Une partie des enseignements fondamentaux ainsi que des enseignements à option est proposée en anglais, allemand, espagnol, français ou italien. En outre, on compte plus de 25% des enseignants qui n'ont pas la nationalité française. Au total, l'enseignement des langues ou en langue étrangère occupe de 20 à 25% de la scolarité du premier cycle. L'enseignement des langues étrangères est dirigé à partir de la « charte Sciences Po » (document officiel qui établit les objectifs d'enseignement pour chaque langue, du niveau 1 au niveau 4). Le contenu des enseignements de français est donc établi en fonction de la « charte Sciences Po » et traite les 4 « skills » distinguées par H.G. Widdowson (Widdowson, H.G. 1981) : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite.

L'environnement LyText propose de travailler sur des textes, il s'inscrit donc dans le cadre de l'écrit et non de l'oral. Notons que le travail sur support informatique est vivement encouragé. En effet, tous les étudiants de Sciences Po sont dotés d'un ordinateur portable qu'ils sont habitués à utiliser dans la plupart de leurs enseignements et toutes les salles sont équipées de matériel informatique mis à la disposition de l'enseignant.

3.2.2 *Visualisation des textes pour Sciences politiques*

Le module de visualisation de l'environnement LyText constitué pour les apprenants de FLE se compose d'une part de textes littéraires (choisis à partir de la base de LyText pour les élèves de première qui se compose de poèmes, de pièces de théâtre, d'extraits de romans du XVIe au XXe siècles) et d'autre part d'articles de presse. En effet, Henri Boyer, Michèle Butzbach et Michèle Pendanx (1990) rappellent le caractère indispensable, dans l'apprentissage du FLE, de l'utilisation du document authentique.

Pour ce qui concerne l'authenticité linguistique et culturelle, elle renvoie à (...) des "documents authentiques" dont les caractéristiques privilégiées semblent être l'intégrité (et donc l'intégralité), c'est à dire le respect de la forme originelle comme produit de la communication entre Français. (Boyer, H., Butzbach, M. & Pendanx, M., 1990 : p. 27)

En ce qui concerne le choix de l'accès à des textes littéraires, il résulte d'une demande de la part des étudiants.

Pour chaque texte présent dans la base, un modèle informationnel élaboré à partir de la charte Sciences Po est alors proposé. Ce modèle permet à l'élève, pour un texte donné, de visualiser des mots ou des groupes de mots particuliers dans le texte. Ce modèle regroupe les informations du texte suivant cinq grands ensembles : Structure, Sens des mots, Vocabulaire, Grammaire et Interculturel.

Les eurodéputés s'acheminent vers le "oui" à la Turquie

Un débat organisé lundi soir a néanmoins séparé le camp des partisans, espagnols et britanniques, pour qui l'adhésion est "une question de conscience", des députés français ou grecs qui craignent, en cas d'adhésion de la Turquie, une métamorphose de l'Europe en "organisation mondiale du commerce euro-asiatique".

Les eurodéputés devraient voter à une nette majorité, mercredi 15 décembre, en faveur de l'ouverture de négociations d'adhésion avec la Turquie. Mais un débat, organisé lundi soir 13 décembre, a confirmé des clivages nationaux que l'on retrouve dans la population européenne.

Le Parlement se prononcera, mercredi, sur le rapport du député conservateur néerlandais, Camiel Eurlings, et ses quelque 80 amendements, un avis cependant consultatif car la décision finale appartient aux chefs d'Etat et de gouvernement qui se réuniront jeudi et vendredi à Bruxelles.

Suivant une ligne semblable à celle arrêtée par la Commission européenne, le rapport préconise l'ouverture "sans délai inutile" des négociations avec Ankara, tout en énumérant les conditions restant à remplir, notamment la reconnaissance de Chypre et "une tolérance zéro" contre la torture.

Soulignant que les négociations sont "un processus ouvert et qui ne conduit pas automatiquement à l'adhésion", le texte n'envisage pas, dès à présent, d'alternative à l'adhésion, comme le "partenariat privilégié" réclamé par les droites française et allemande. "Nous devons envoyer un signal fort à la Turquie : saisissez cette chance. Mais aussi un autre signal fort : nous suivrons les réformes", a commenté M. Eurlings, "très impressionné par les réformes en Turquie où, davantage d'événements ont eu lieu ces dernières années que dans les quarante précédentes".

Si M. Eurlings est suivi au sein du Parti populaire européen par les députés espagnols, italiens ou britanniques, il est en revanche critiqué par les Allemands de la CDU ou les Français de l'UMP, une diversité d'avis à l'image des sensibilités différentes des opinions publiques dans l'Union européenne.

.....

Fig 2 : Exemple d'interface de présentation de la structure de texte

Le groupe d'étudiants avec lequel l'expérimentation a été réalisée est de niveau 3. La charte de l'enseignement de français de niveau 3 préconise de travailler les compétences suivantes : compréhension auditive, expression orale, expression écrite, compréhension écrite, grammaire, vocabulaire et phonétique. Ainsi, il semble que l'environnement LyText puisse intégrer les 3 modules (compréhension écrite, grammaire et vocabulaire) de la manière suivante :

- compréhension écrite : les étudiants doivent maîtriser la structure et connaître le sens des mots d'un texte pour le comprendre,
- vocabulaire : étude de champs lexicaux à l'intérieur d'un texte,
- grammaire : étude de tournures grammaticales à l'intérieur d'un texte.

En outre, l'enseignante a choisi de conserver la rubrique « Interculturel » déjà présente dans le modèle d'origine car elle apporte des informations complémentaires intéressantes souvent requises par les étudiants.

4 L'expérimentation

4.1 *Les objectifs de l'enseignante*

L'enseignante de FLE, qui a participé à la définition du cahier des charges de la ressource, avait principalement trois objectifs en faisant utiliser cet outil par ses élèves de Sciences Po :

- Favoriser l'autonomie des étudiants,
- Offrir la possibilité de travailler sur différents types de textes dans un cours,
- Offrir la possibilité de travailler sur des rubriques (structure, vocabulaire, grammaire...) différentes par rapport au texte étudié.

D'une part, nous avons vu précédemment l'importance de l'apprentissage autodirigé, et d'autre part, il apparaît très intéressant et tout à fait possible de proposer aux étudiants de travailler sur une grande variété de textes à l'aide de l'environnement LyText (ce qui paraît réalisable sans LyText mais qui demanderait une préparation plus que considérable à l'enseignante). L'étudiant peut également choisir la ou les rubrique(s) sur laquelle (lesquelles) il va pouvoir plus particulièrement travailler parce qu'elle(s) l'intéresse(nt) plus ou parce que c'est dans cette (ces) rubrique(s)-là qu'il a le plus de lacunes ou de difficultés.

4.2 *Déroulement de l'expérimentation*

L'expérimentation s'est déroulée au Premier Cycle franco-allemand de Sciences Po Paris à Nancy (54) sur une session de deux heures. Six étudiants allemands ont participé à l'expérimentation. La séance était organisée en plusieurs étapes :

1. On présente aux étudiants l'historique du projet (environnement informatique destiné aux lycéens en classe de première préparant le baccalauréat de français) ;
2. L'enseignante offre la possibilité aux étudiants de travailler soit sur l'extrait d'une oeuvre littéraire « Le Nègre de Surinam » (issu de Candide de Voltaire), soit sur un article de presse écrite « Les eurodéputés s'acheminent vers le « oui » à la Turquie », extrait du journal « Le Monde ». Elle fait une démonstration du fonctionnement du logiciel et de son modèle informationnel à partir du texte littéraire ;
3. En binôme, les étudiants travaillent sur les différentes informations présentées sur la partie droite de l'écran. Ils doivent lire le texte pour rechercher sa structure, rechercher le vocabulaire appartenant aux thèmes présents dans le texte, repérer les structures grammaticales utilisées dans ce texte... ;
4. A l'aide de l'environnement, ils peuvent s'auto-corriger ;
5. Dans la rubrique « Grammaire », les étudiants peuvent également choisir un thème (Cause, Conséquence, But, Temps, Comparaison, Opposition/Concession, Hypothèse/Condition) sur lequel ils souhaitent plus particulièrement travailler et demander une fiche correspondante à leur choix à l'enseignante. La fiche a été préparée par l'enseignante et donne accès à une leçon ainsi qu'à des exercices en lien avec le thème choisi.

Les étudiants ont ainsi travaillé seuls pendant une heure et quart. L'enseignante était présente pour répondre aux questions qui portaient à la fois sur le texte (mots non expliqués par exemple) ou sur le travail à réaliser (utiliser le logiciel en autocorrection, utiliser les fiches de grammaire, etc.).

4.3 Principaux résultats

Les principaux résultats liés à cette expérimentation peuvent être regroupés suivant trois axes relationnels : enseignant-logiciel, apprenant-logiciel et enfin apprenant-enseignant.

4.3.1 Enseignant-logiciel

C'est l'enseignante elle-même qui, à partir de la charte Sciences Po, a défini les contenus du module de visualisation.

Il semble que certains choix aient tout à fait convenu aux étudiants, comme par exemple la possibilité de s'exercer sur deux types de textes différents (texte littéraire ou article de presse écrite) ; même s'il s'est avéré que le travail à fournir devait être établi en fonction du type de texte : extrait d'œuvre intégrale (« Le Nègre de Surinam ») ou article de presse complet (« Les eurodéputés d'acheminement vers le « oui » à la Turquie ») en raison des problèmes de contexte.

En revanche, l'enseignante a omis d'insérer un certain nombre d'informations, comme par exemple la numérotation des lignes du texte ou encore le genre grammatical des noms dans leur définition (la rubrique « Sens des mots ») alors qu'il s'agit d'informations qui sont systématiquement données dans un cours qui n'utilise pas de logiciel d'apprentissage. Les avantages de l'utilisation d'un tel logiciel pour l'enseignante sont :

- Faire travailler les étudiants dans diverses compétences : vocabulaire, grammaire par le biais d'un texte. Ainsi, les étudiants observent le fonctionnement de certaines tournures grammaticales, par exemple, directement dans un texte. Et ils peuvent ensuite s'exercer à les utiliser dans d'autres contextes dans le module d'entraînement proposé également par le logiciel ;
- Donner la possibilité à chaque étudiant d'évoluer à son propre rythme, et non d'être obligé de suivre, quelquefois difficilement, celui des étudiants les plus rapides ;
- Apporter aux étudiants une multitude d'informations complémentaires que l'enseignante ne serait peut-être pas capable d'apporter seule car non compétente dans toutes les disciplines, par le biais de la rubrique « Interculturel ».

A l'avenir le logiciel permettra à l'enseignante de sélectionner son texte, de mettre des informations supplémentaires pour l'adapter à ses pratiques.

4.3.2 Apprenant-logiciel

On remarque tout d'abord qu'aucun étudiant n'a eu de difficultés à manipuler le logiciel. Deux binômes ont parfaitement joué le rôle en utilisant le logiciel en autocorrection. Un binôme s'est contenté de visualiser l'autocorrection proposée par LyText et de critiquer le logiciel. L'expérimentation est positive car la majorité des étudiants (4/6) ont étudié le texte à l'aide de LyText de la manière dont l'enseignant l'avait envisagée, ce qui rend donc l'apprentissage à l'aide du logiciel tout à fait possible.

Selon les étudiants, la rubrique « Structure » pose quelques problèmes. Premièrement, il s'avère que les étudiants ne comprennent pas quel travail doit être réalisé dans cette rubrique en raison du choix du mot « Structure » qui, pour eux, est confus voire ambigu. En échange, ils n'ont pas proposé un autre terme, mais souhaitent plutôt qu'on trouve un moyen d'exprimer de manière plus claire quel est le travail qu'on attend d'eux lorsqu'on leur demande d'établir la structure d'un texte (c'est-à-dire découper le texte en différentes étapes). Ils souhaitent également que le logiciel offre la possibilité de travailler sur la structure argumentative, c'est-à-dire qu'il mette l'accent sur les arguments du texte pour visionner les

enchaînements. Cette demande émerge du fait que ce type d'exercice est régulièrement pratiqué dans d'autres matières (en Institutions Politiques Comparées, Histoire, Droit, etc.) qui utilisent des textes en français.

En ce qui concerne la rubrique « Sens des mots », les étudiants s'accordent à dire que la définition du mot en contexte leur suffit, qu'ils ne ressentent pas le besoin de connaître des définitions du mot dans d'autres contextes. Les critiques que l'on relève à propos de cette rubrique sont les suivantes:

- les définitions sont quelquefois trop longues,
- les définitions comportent parfois des mots qui leur sont inconnus,
- les définitions de certains mots sont superflues (par exemple mot similaire dans leur langue maternelle),
- les définitions de certains mots ainsi que des acronymes n'apparaissent pas alors qu'elles semblent nécessaires,
- les définitions des noms doivent comporter une indication sur leur genre grammatical.

Pour pallier ces problèmes, les étudiants font diverses propositions :

- donner seulement un synonyme ou une définition brève pour expliquer le mot,
- donner accès à un dictionnaire bilingue allemand-français,
- donner accès à la définition de tous les mots.

Ils ont également apprécié l'idée de présenter la définition de certains mots sous forme d'images, ce qui rendait l'explication simple et claire. Il s'avère intéressant pour les étudiants que le logiciel propose soit une écriture phonétique des mots, soit qu'il donne la possibilité d'entendre le mot prononcé en français dit « standard ». De manière générale, les étudiants aimeraient qu'une brève explication leur soit donnée à propos des noms propres qui figurent dans le texte (par exemple, dans « Le Nègre de Surinam », le nom propre Pangloss a posé des problèmes de référence). Certains étudiants ont émis le souhait de posséder une version papier du texte ou de l'extrait pour pouvoir écrire dans le texte. Il semble que cette demande disparaisse si le logiciel rend possibles des interactions dans le texte. Comme le souligne Gaston Mialaret (Mialaret, G., 1990), l'étudiant a besoin d'être actif pour rendre son apprentissage optimal. De la même manière, les étudiants trouveraient intéressant de pouvoir par exemple établir le découpage du texte en plusieurs parties et après de superposer la correction proposée par le logiciel à leur travail pour ainsi contraster les deux versions.

Il semble également plus cohérent pour les étudiants d'inverser les rubriques « Structure » et « Sens des mots », ce qui apparaît comme totalement logique et évident puisque la compréhension d'un texte passe d'abord par la compréhension des mots de ce texte. En effet :

Un seul mot au sens méconnu peut interdire l'élaboration d'une interprétation cohérente ou conduire à une interprétation incompatible avec les autres données du texte (Fayol et Gaonac'h, 2003 : p.11)

La rubrique « Interculturel » a fortement intéressé les étudiants qui ont proposé d'y insérer également des informations telles :

- renseignements sur les partis politiques présents dans le texte, opinion des partis politiques européens sur le sujet, etc. (pour l'article de presse car cette rubrique était volontairement restée vierge pour que les étudiants fassent eux-mêmes des propositions)
- autres œuvres que des œuvres textuelles : peinture, sculpture, etc.

4.3.3 Apprenant-enseignant

D'une manière générale, les étudiants ont oublié l'enseignante et pensent que le logiciel était là pour tout faire. On pourrait même dire qu'ils ont confondu les rôles du logiciel et de l'enseignante en raison d'une explication des rôles insuffisamment claire de la part de l'enseignante.

Par exemple, le choix des mots à définir dans la rubrique « Sens des mots » (choix effectué par l'enseignante) n'a pas convenu à tous les étudiants. La solution proposée par les étudiants qui est d'expliquer tous les mots semble donc résoudre le problème de ce choix. Si certains mots restent, malgré tout, non compris (en raison de mots inconnus contenus dans la définition par exemple) dans ce cas, l'enseignante joue donc un rôle et doit apporter aux étudiants les éléments manquants pour une totale compréhension du sens des mots.

5 Bilan de l'expérimentation

5.1 *Les limites des outils*

Les remarques des étudiants faites lors de l'expérimentation et en particulier les améliorations proposées au niveau des fonctionnalités de l'outil informatique tendent à marquer les limites de l'utilisation de la charte comme élément de base pour la conception d'un tel environnement. Par exemple, les étudiants ainsi que l'enseignant s'accordent à dire qu'il serait plus adapté de remplacer le nom de la rubrique « Vocabulaire » par « Champs lexicaux ». Les étudiants soulignent également l'importance de travailler sur la structure argumentative du texte, ce qui n'est pas explicitement proposé par la charte.

Il paraît, de toute façon, possible d'effectuer quelques modifications ou même d'ajouter certaines données à l'environnement LyText FLE Sciences Po, dans la mesure où la charte n'est pas imposée de manière stricte aux enseignants, mais seulement proposée en tant que support pour la préparation des cours. D'ailleurs, l'apprentissage du FLE s'effectue actuellement de cette manière : l'enseignante tient toujours compte des notions contenues dans la charte, mais décide elle-même des activités à mettre en œuvre pour l'apprentissage de ces notions.

5.2 *Les spécifications d'une nouvelle ressource pour le FLE*

Dans cette section, nous souhaitons présenter les spécifications liées à une nouvelle ressource présentant des textes étudiés dans le cadre du FLE à Sciences Po. Ces spécifications ont été déterminées à partir de travaux sur l'apprentissage du FLE et à partir des résultats de l'expérimentation.

Dans la réalisation d'un prochain environnement LyText FLE destiné à des étudiants de Sciences Po, il faudra tenir compte des aspects suivants :

- Donner aux étudiants la possibilité d'interagir dans le texte
- Adapter le travail selon que l'objet d'étude est l'extrait d'une œuvre intégrale ou un document complet
- Numérotter les lignes du texte
- Placer la rubrique « Sens des mots » avant la rubrique « Structure »
- Etablir deux rubriques distinctes dans la rubrique « Structure » : une rubrique « Structure argumentative » et une autre « Plan »

- Donner accès à la définition de tous les mots à l'aide d'une explication assez brève ou d'un synonyme quand c'est possible avec une précision sur le genre grammatical des noms
- Donner la possibilité d'entendre le mot prononcé dans un français standard (cette solution paraît plus intéressante que l'écriture phonétique du mot dans la mesure où tous les étudiants ne connaissent pas l'Alphabet Phonétique International).

The screenshot shows the LyText software interface. The main window displays a text document titled "Le Nègre de Surinam" by Voltaire. The text is numbered from 1 to 28. On the right side, there is a sidebar with several buttons: "Sens des mots", "Structure", "Vocabulaire", "Grammaire", and "Interculturel". Above these buttons, there is a section titled "Structure argumentative" with a "Plan" button. A red box highlights the text "Rencontre de Candide avec le nègre" near line 4. Another red box highlights "Récit du nègre" near line 17. A third red box highlights "Réaction de Candide" near line 23. A tooltip is visible over the word "généalogiste" at line 18, providing a definition: "Personne qui s'occupe d'établir le dénombrement, par filiation, des ancêtres d'un individu". The bottom of the window shows the citation "VOLTAIRE, 'Candide', chapitre 19".

Fig 3 : Nouvelle interface de LyText avec les nouvelles spécifications

6 Conclusions et perspectives

Le bilan de l'expérimentation menée au Premier Cycle franco-allemand de Sciences Po Paris à Nancy est positif dans la mesure où LyText est un outil qui favorise l'autonomie de l'étudiant. En effet, l'utilisation d'un tel environnement permet à l'étudiant de prendre ses responsabilités face à son apprentissage. LyText offre la possibilité à l'étudiant de visiter toutes les informations auxquelles il souhaite accéder et à son propre rythme.

Il sera néanmoins requis, lors d'une prochaine expérimentation, d'organiser l'environnement LyText en choisissant des activités qui mettent en œuvre les éléments de la charte Sciences Po, mais en adaptant mieux ces activités aux attentes des étudiants, et de définir plus clairement le rôle de l'enseignant et son utilisation du logiciel.

Bibliographie :

Bouty, M. (1992), *Dictionnaire des oeuvres et des thèmes de la littérature française*. Hachette-Education, Paris.

Boyer, H., Butzbach, M. & Pendanx, M. (1990), *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Clé international, collection Le français sans frontières, Paris.

Byram, M., ed., (2000), *Routledge Encyclopaedia of Language Teaching and Learning*, Routledge Taylor and Francis Group, London.

Coirier, D. & al. (1996), *Psycholinguistique textuelle – Approche cognitive de la compréhension et de la production de texte*. Armand Colin, Paris.

Denhière, G. (1984), *Il était une fois... Compréhension et souvenir de récits*, Presses Universitaires de Lille, Lille.

Dewey, J. (1968), *Expérience et éducation* (présentation et traduction de M.A.CARROI), Armand Colin, Paris.

Duda, R., Esch, E., Laurens, J.-P. (1972), *Documents non didactiques et formation en langues*, Mélanges Pédagogiques n°3, Nancy.

Ehrlich, M.F. (1994), *Mémoire et compréhension du langage*, Presses Universitaire de Lille, Lille.

Fayol, M., Gaonac'h, D. (2003), « La compréhension, une approche de psychologie cognitive ». In Gaonac'h, D., Fayol, M., coord., *Aider les élèves à comprendre, du texte au multimédia*, Profession Enseignant, Hachette, pp 5-72.

Fragonard, M.-M. (2002), *Pratiquer l'histoire littéraire au collège, au lycée et à l'IUFM*, Groupe d'Etudes et de Recherche, IUFM de Montpellier, Sivadier, A. coord., collection Accompagner.

Gaonac'h, D. (1987) *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Hatier, coll. LAL, Paris.

Holec, H. (1996), « L'apprentissage autodirigé : une autre offre de formation », in Conseil de l'Europe, *Stratégies dans l'apprentissage et l'usage de langues*, Strasbourg, pp.77-132.

Langlade, G. (2002), *Lire des œuvres intégrales au collège et au lycée*, Delagrave, Paris.

Le Hir, Y. (1960), *Rhétorique et stylistique de la Pléiade au Parnasse*, PUF, Paris.

Lieury, A., et al. (1996), *Manuel de psychologie de l'éducation et de la formation*, PUF, Paris.

Mangenot, F. (1992), « Informatique et autonomie dans l'apprentissage des langues », in Mariani (éd.), *L'autonomia nell'apprendimento linguistico*, actes du congrès Lingua e Nuova Didattica (LEND) de Montecatini (novembre 1992). Florence, La Nuova Italia Editrice, Quaderni del LEND, 1994.

Mangenot, F. (1996), « L'apprenant, l'enseignant et l'ordinateur : un nouveau triangle didactique? », in *Linguaggi della formazione : l'informatica*, actes du congrès organisé par l'IRRSAE (institut régional de recherche, d'expérimentation et de formation continue) du Val d'Aoste (Saint-Vincent, 5-6 sept. 1996).

Marouzeau, J. (1969), *Précis de stylistique française*, Masson, Paris.

Mazaleyrat J., Molinié G. (1989), *Vocabulaire de la stylistique*, Presses Universitaires de France, Paris.

Mialaret, G. (1990), *Pédagogie générale*, PUF, Paris.

Ministère (2002), *Programmes Français, classe de seconde*, Collection Lycée, voie générale et technologique, CRDP, Paris.

Pélissier, C. & Becker, C. (2005), « Le modèle de connaissances dans LyText : un environnement informatique d'aide à la préparation du baccalauréat de Français », actes du 1er colloque international de didactique cognitive DidCog 2005, Toulouse, France, 26-28/01/05.

Widdowson, H.G., (1981), *Une approche communicative de l'enseignement des langues*, Hatier-CREDIF, collection LAL, Paris.

Sitographie :

BARBIER, Michel "TIC et enseignement des langues : Qui commande ?"
http://www.linguatic.fba.uu.se/articles/fr/TIC_et_enseignement.htm consulté le 23 févr. 05

"Les eurodéputés s'acheminent vers le "oui" à la Turquie", édition électronique du journal "Le Monde du 14 décembre 2004 <http://www.lemonde.fr>

Voltaire (1759), *Candide, ou l'Optimisme*, version numérique disponible sur la base Frantext
<http://atilf.atilf.fr/frantext.htm>

¹ www.e-lorraine.net

² Ces extraits sont issus de la base textuelle de Frantext (outil de consultation de textes à dominante littéraire du XVI^e au XX^e siècles)